

Théorème 14.50 (0) - de la limite monotone

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle.

1. si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée, alors :

$$\begin{cases} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \sup_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \end{cases}$$

2. si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante et majorée, alors :

$$\begin{cases} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n < \sup_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \end{cases}$$

3. si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée, alors :

$$\begin{cases} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq \inf_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \end{cases}$$

4. si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée, alors :

$$\begin{cases} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_n > \inf_{n \in \mathbb{N}}(u_n) \end{cases}$$

Proposition 14.50 (1) - caractérisation de la convergence d'une suite monotone

Une suite monotone est convergente si et seulement si elle est bornée.

Proposition 14.50 (2) - limites de suites croissante non majorée, décroissante non minorée

Une suite croissante et non majorée diverge vers $+\infty$.

De même, Une suite décroissante et non minorée diverge vers $-\infty$.

Théorème 14.65 - *monotonie d'une suite récurrente définie par $u_{n+1} = f(u_n)$*

Soit $D \subset \mathbb{R}$, $u_0 \in D$, $f : D \rightarrow D$ une fonction et $(u_n) \in D^{\mathbb{N}}$ l'unique suite définie par la relation $u_{n+1} = f(u_n)$.

1. Le signe de $x \mapsto f(x) - x$ renseigne sur la monotonie de (u_n) :

$$\begin{cases} \forall x \in D, f(x) \geq x \implies \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \geq u_n \\ \forall x \in D, f(x) \leq x \implies \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \leq u_n \end{cases}$$

2. Si f est croissante, alors (u_n) est :

- croissante si $u_1 \geq u_0$
- décroissante si $u_1 \leq u_0$

3. si f est décroissante, alors (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont monotones et de sens contraire :

- si $u_2 \geq u_0$ alors (u_{2n}) est croissante et (u_{2n+1}) est décroissante
- si $u_2 \leq u_0$ alors (u_{2n}) est décroissante et (u_{2n+1}) est croissante

Théorème 14.66 - *du point fixe*

Soit $D \subset \mathbb{R}$, $u_0 \in D$, $f : D \rightarrow D$ une fonction et $(u_n) \in D^{\mathbb{N}}$ l'unique suite définie par la relation $u_{n+1} = f(u_n)$.
Si $\lim_{n \in \mathbb{N}} u_n = \ell \in D$ et si f est continue en ℓ , alors $f(\ell) = \ell$.

Soit $u \in K^n$ une suite telle que $u_0 = a$, $u_1 = B$ et pour tout entier naturel n , $u_{n+2} + a u_{n+1} + b u_n = 0$, avec $b \neq 0$. 1. Si $x^2 + ax + b = 0$ admet une solution double $r \in K$, alors $\exists (p) \in K^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = A r^n + n r^{n-1}$. 2. Si $x^2 + ax + b = 0$ admet deux solutions distinctes $r_1 \in K$ et $r_2 \in K$, alors $\exists (X, p) \in K^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = A r_1^n + B r_2^n$. 3. De plus, si $K = \mathbb{R}$ et $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ (autrement dit si u est une suite récurrente linéaire double réelle), et $x^2 + ax + b = 0$ admet deux solutions complexes conjuguées r_1 et r_2 (c'est-à-dire lorsque $a^2 - 4b < 0$), alors $r_1 = p e^{i\theta}$ avec $p \in \mathbb{R}$ et $\theta \in \mathbb{R}$, et : $\exists (a, b) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = p' (A \cos(n\theta) + B \sin(n\theta))$.

Théorème 14.bonus - suites récurrentes linéaires du deuxième ordre

Soit $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ une suite telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+2} + au_{n+1} + bu_n = 0$ avec $(a, b) \in \mathbb{K} \times \mathbb{K}^*$. On note $P = X^2 + aX + b$ le polynôme caractéristique associé à $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

1. Si P admet une racine double $r \in \mathbb{K}$, alors :

$$\exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \alpha r^n + \beta n r^n$$

2. Si P admet deux solutions distinctes r_1 et r_2 dans \mathbb{K} , alors :

$$\exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \alpha r_1^n + \beta r_2^n$$

3. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ et P admet deux solutions complexes conjuguées $r_1 = \rho^{i\theta}$ et $r_2 = \rho^{-i\theta}$ dans \mathbb{K} , alors :

$$\exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \rho(\alpha \cos(n\theta) + \beta \sin(n\theta))$$